

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 20 (1970)

Heft: 4

Buchbesprechung: Aus Vadians Freundes- und Schülerkreis in Wien [Conradin
Bonorand]

Autor: Stelling-Michaud, Sven

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

liche Interesse, sondern die Frage nach der zürcherischen und der eidgenössischen Landesverwaltung und im besonderen die Stellung des Zürcher Obervogtes im Thurgau. Die einzelnen Bestandteile dieser dreischichtigen Ordnung, ihre Organe und deren Funktionen werden in erster Linie herausgearbeitet. Es bieten sich interessante Einblicke in die Verwaltung dieser Zürcher Außenstelle. Im Anschluß an die Geschichte des Herrschaftskaufs würde man gerne mehr darüber erfahren, wie die vorhandenen Möglichkeiten einer zürcherischen Politik im Gerichtsherrenkonvent (einiges nahm Leischon voraus) und in den Quartierausschüssen genützt wurden. Bedauerlicherweise fehlt ein Register.

Im ganzen gesehen bildet die Arbeit eine erfreuliche Monographie über die Herrschaft Weinfelden. Es bleibt zu wünschen, daß weitere Gebiete eine ähnliche Bearbeitung erfahren; zum Beispiel die Besitzungen des ersten geistlichen Gerichtsherrn, des Bischofs von Konstanz. Das darüber im Generallandesarchiv Karlsruhe liegende Material ist praktisch noch unbekannt.

Fribourg

Josef Brülisauer

CONRADIN BONORAND, *Aus Vadian's Freundes- und Schülerkreis in Wien*. GUIDO KISCH, *Vadian's Valla-Ausgaben*. St. Gallen, Fehr, 1965. 113 S. (Vadian-Studien 8.)

Poursuivant ses études denses et fouillées sur divers aspects de la vie et de l'œuvre de Vadian, M. Bonorand a consacré sa dernière monographie à retracer la carrière des condisciples viennois du réformateur et à décrire les relations qu'il entretenait avec un certain nombre d'entre eux après son départ de Vienne, notamment avec le groupe d'amis que s'était formé autour d'Arbogast Strub, décédé en 1510, avec Philippe Gundel qui lui succédera à la chaire de poétique, avec son maître Cuspinian, dont il éditera les œuvres en 1529, et avec Colimitius qui deviendra son collègue et ami intime. (M. Bonorand a eu le mérite d'identifier ce dernier avec Franz Rothner, originaire de Rain en Bavière.)

D'intéressants renseignements nous sont donnés par l'auteur sur l'intervention de Vadian et des humanistes de Vienne en faveur de Reuchlin dans son conflit avec les dominicains de Cologne ainsi que sur les relations de Vadian avec les humanistes moraves, silésiens, polonais et hongrois qui s'étaient rendus à l'université de Vienne depuis que celle de Prague était devenue utraquiste, et qui gravitaient autour de l'évêque d'Olmütz, Stanislas Thurzo. Ils appartenaient tous à la «Sodalitas Colimitiana», l'ancienne société danubienne de Conrad Celtis, que Colimitius avait essayé de ranimer.

Sur les relations de Vadian avec Cracovie et avec les humanistes polonais, comme le diplomate Johannes Dantiscus et Jodocus Ludovicus Decius, secrétaire et historiographe du roi, M. Bonorand donne des précisions qu'il y a lieu de compléter par les pages que nous avons consacrées au séjour de

Vadian en Pologne, au printemps 1519, et à sa visite des salines de Wieliczka (pp. 44-47 de *L'Université de Cracovie et la Suisse au temps de l'humanisme (1450-1520)* dans *Echanges entre la Pologne et la Suisse du XIV^e au XIX^e siècle. Choses - Hommes - Idées*, par divers auteurs, Genève, Droz, 1964).

M. Bonorand montre comment les relations de Vadian avec l'entourage de l'empereur Maximilien et du cardinal Matthäus Lang firent du maître saint-gallois un familier des humanistes autrichiens, comme l'attestent les lettres du médecin de l'archevêque de Salzbourg, Leonhard Schmaus, celles de Johannes Tschertte, l'ami de Dürer - dont il lui annonça la mort - et celles de Willibald Pirckheimer.

L'étude de M. Bonorand fait bien ressortir la variété des relations, des activités, des intérêts et des goûts de Vadian durant sa période humaniste.

Dans une brève étude qui fait suite au travail de M. Bonorand, M. Guido Kisch donne d'utiles précisions sur une édition de trois écrits de Laurent Valla, publiée par Vadian à Vienne, en 1516, et dont l'érudit bâlois a découvert une seconde édition qui avait échappé à la sagacité de Werner Naef et des historiens de l'imprimerie viennoise. Il s'agit du recueil contenant le *Dialogus de libero arbitrio*, de l'*Apologia pro se* et de l'*Ad Candidum contra Bartoli libellum de insignis et armis* que Vadian publia, en 1516, à Vienne, chez Singriener, avec une préface datée du 21 mai 1516. Vadian raconte qu'il avait reçu jadis ces *libelli* du chanoine Stanislaus Saurus (Saurer) de Breslau, qui avait étudié en Italie et les avait probablement apportés à Vienne, où il connut Vadian. Tandis que les deux exemplaires connus de cet ouvrage, qui se trouvent à Zurich et à la Bibliothèque nationale, à Paris, sont complets, celui de la Vadiana, qui avait appartenu à Vadian, est incomplet et défectueux par suite d'une erreur de brochage du relieur viennois. M. Kisch suppose que c'est la mutilation d'un certain nombre d'exemplaires de cette édition qui aurait incité Vadian à rééditer, deux ans plus tard, en novembre 1518, à Bâle, chez Cratander, ces trois opuscules de Valla, en modifiant simplement la date de la préface. C'est cette réédition que M. Kisch a découverte à la Bibliothèque de l'université de Bâle qui en possède deux exemplaires. Ceux-ci ne semblent pas provenir de la bibliothèque de Boniface Amerbach qui se trouvait alors à Avignon. En effet, Cratander, qui lui avait adressé son édition de l'écrit de Valla sur la pseudo-donation de Constantin, ne lui envoya pas le volume contenant les trois pamphlets, sans doute pour ménager le juriste bâlois dont il connaissait l'admiration pour Bartole, que Valla prenait violemment à partie dans le troisième morceau. D'autre part, Cratander espérait alors être chargé, par l'entremise d'Amerbach, de la réédition des *Paradoxa* d'Alciat, grand admirateur, lui aussi, du commentateur bolonais. Ces faits, établis avec précision par M. Kisch, ne sont pas sans importance pour l'histoire des conceptions juridiques des humanistes.

Genève

Sven Stelling-Michaud